

110 = Haine + 1

Le
Grand nuage
Que je vois
Absorbe le beau paysage
Des sommets enneigés des Alpes.
Dans cette avalanche de coton grisé
Les lumières de la ville attendaient sagement
Que je daigne me poser sur ce sol
Foulé par les vagues de la Promenade des Anglais
Sous ce ciel noir et glacé dont je suis héritier
Les moteurs commençaient à gronder alors que je m'y suis enfoncé
L'humanité approchait de mon être abandonné et ma locomotive volante y atterrissait
Je ne pouvais plus reculer, avançant comme les aiguilles forcées de la montre
Le temps ne peut pas être arrêté dans ce monde chronométré où l'on vit

J'ai simplement joué avec le Français

夢